



INFO

ACTUALITÉS | novembre 2017

TÉMOIGNAGE par Aurélie page **03** | YANN ET SAMUEL EN CAMP VÉLO Interview page **04** | LA LOIRE À VÉLO par Dorothée Bonvin page **06** | LA BELGIQUE par Enggist Ludivine — Crettaz Jean-Paul page **08** | OBJETS page **10**

HOMMAGE À ROGER GAILLARD



Danièle Pommaz | Présidente

Les cloches sonnaient le glas, dans le silence, sous un soleil radieux ; la petite église de Venthône se remplissait d'amis et de fidèles. La famille entourait le corps du défunt, lui témoignant ainsi toute son affection, mais exprimant aussi la douleur de perdre un être aimé. Dans ces instants de tristesse, où se mêlent à la fois l'espérance et les peurs de cette vie au-delà de la terre. Les souvenirs ressurgissent et procurent la sensation d'un long passé, presque

irréel, et dans le même temps, le sentiment d'une histoire encore présente, mais qui a brusquement pris fin.

C'est dans cette disposition d'esprit que j'ai revécu notre première rencontre. Oui, je m'en souviens bien de ce premier rendez-vous avec le Directeur ! Je ressentais quelques appréhensions et j'avais des craintes, moi qui ne connaissais pas grand chose de Saint-Raphaël mais qui avais été nommée à la présidence de l'Association.

Certes, j'avais depuis des années l'habitude de la direction et je crois pouvoir dire que je me sentais tout à fait à l'aise dans cette fonction. Cependant, cette fois, la fonction n'était plus vraiment la même et des doutes, beaucoup de doutes et d'interrogations, ne manquaient pas de tarauder mon esprit.

Très vite, mes doutes et mes inquiétudes ont diminué puis se sont tranquillement évanouis devant cet homme de classe qui, avec sa belle prestance, dégageait une réelle bonté et une gentillesse touchante. Il me dit, de sa voix calme et posée : « *Soyez la bienvenue à Saint-Raphaël. Toutes les portes vous sont ouvertes. Et n'ayez aucune crainte : je serai toujours là*

pour vous informer ». Ouf ! Quel soulagement ! En quelques secondes, j'avais repris pied et je me sentais rassurée.

J'ai découvert alors un homme qui me fit connaître avec passion l'institution et ses différents centres.

J'appris également qu'avec son épouse, Marie-Jo, leur vie était centrée sur Saint-Raphaël, dédiée aux enfants, aux jeunes qui, souvent blessés ou en difficulté, avaient besoin d'un foyer, d'un lieu pour soigner leurs souffrances, poursuivre leur croissance et enfin, finir de grandir pour prendre un envol dans les meilleures conditions possibles.

La mission était immense et très difficile, mais possible, à condition de s'y engager pleinement et d'y consacrer toute sa personne et toutes ses capacités. Et Roger a fait cela, car il y croyait de toutes ses forces et il y mettait toute son énergie. Accompagné et assisté par son épouse, fidèle et efficace partenaire, ils demeureront tous deux dans l'histoire de Saint-Raphaël et resteront toujours de magnifiques exemples et des références inoubliables.

Roger nous a quittés discrètement par un beau matin d'été. Je tiens, par ces quelques lignes, à lui exprimer avec simplicité mais du fond du cœur, en mon nom et au nom du comité :

**UNE IMMENSE RECONNAISSANCE POUR TOUT
CE QU'IL A ÉTÉ ET TOUT CE QU'IL A DONNÉ
À SAINT-RAPHAËL.**

MON PLACEMENT...

Je suis arrivée au Centre de Préformation Mixte (CPM) de Saint-Raphaël il y a bientôt un an.

Les débuts n'ont pas été très faciles, j'ai énormément fugué. Cela fait maintenant 8 mois que je reste au foyer sans fuguer. Il y a des jours plus durs que d'autres. Il faut s'habituer à tout ici. Il y a beaucoup de règles. Au début c'est dur, puis on s'y fait.

Au début, on pense que les éducateurs, maîtres d'atelier, enseignant sont là pour nous faire ch..., mais au

contraire ! Je les admire énormément, car nous en tant que jeunes c'est déjà pas facile, alors eux, quand on n'est pas cool ou qu'on fait les cons, ils sont bien patients !

Ils sont là pour nous. Je sais aussi qu'ils pensent à nous voir réussir. Ils sont là dans les bons comme dans les mauvais moments. Et franchement, c'est des personnes en or. On a beaucoup de chance de les avoir.

Nos journées sont bien remplies. Et sont stressantes. On est noté sur tout,

on a la pression, à la longue, on est fatigué. Mais on prend le rythme finalement. On a notre téléphone de 17h à 22h et pas la journée. Je pense que c'est bien comme ça. Dans mon ancien foyer, on n'avait notre téléphone que le jeudi durant 30 minutes et on allait très bien, on passait beaucoup de temps à parler avec les autres.

Le CPM, c'est un bon foyer je pense. Ce foyer m'a énormément fait changer.

Aurélie , 17 ans



YANN ET SAMUEL EN CAMP VÉLO



Yann et Samuel ont 15 ans, ils sont au CPA — Centre de préapprentissage depuis ce début d'année scolaire et ont participé au camp institutionnel qui consistait en un périple de 800 km à vélo à travers la Loire en France. Le point de départ était Nevers afin d'arriver jusqu'à St-Brévin-les-Pins au bord de l'océan Atlantique. Dans cet article, ils échangent sur leur expérience et partagent leurs impressions avec une éducatrice du CPA.

Yann et Samuel, comment avez-vous eu connaissance de ce camp Vélo ?

Samuel: M. Rocco, éducateur du CPA, est venu me voir et il m'a parlé de ce projet, j'étais « *trop chaud pour le faire* » et j'en ai parlé à Yann.

Yann: À travers la bouche à oreille et Samuel m'a motivé à participer. J'étais un peu stressé de prendre part à un tel projet avec des gens que je ne connaissais pas et je ne suis pas très sportif.

Comment s'est déroulée la phase de préparation, avant le départ ?

S—Y: Nous avons eu une séance d'information et de présentation du parcours un lundi soir à Champlan avec les autres jeunes, les accompagnants (éducateurs, msp, enseignants) et les responsables. Ensuite, nous avons fait 3 entraînements collectifs.

Y: Pour ma part, j'ai trouvé les entraînements difficiles et d'autant plus, le parcours Sion-Sierre parce que c'était toujours tout droit. Le parcours jusqu'à Riddes est plus intéressant, il y'a des ponts, des contours. J'ai aussi été une fois par semaine au fitness.

Jour-J, le lundi 18 septembre, vous êtes partis de Champlan direction Nevers en France. Le trajet en bus s'est-il bien déroulé ? Comment vous sentiez-vous ?

S—Y: La veille au soir, nous étions un peu anxieux et stressés comme avant de partir en vacances quand nous sommes enfants. Le trajet en bus était agréable, un éducateur du CPA nous avait donné des bonbons et nous avions nos téléphones portables. Le voyage est passé relativement vite parce que nous avons fait un test musical sur les chansons des années 80 entrecoupé de pauses.

« NOUS NOUS SOMMES SOUTENUS ET MOTIVÉS DURANT LES MOMENTS PLUS DIFFICILES ET AVONS TISSÉ UNE RÉELLE AMITIÉ. » Yann & Samuel

La première étape de ce périple consistait à se rendre de Nevers à Sancerre. Comment avez-vous vécu ce trajet ?

S : Je pense que c'est l'étape la plus difficile pour moi parce qu'il pleuvait beaucoup trop et nous nous sommes égarés à 2 reprises. « *C'était l'enfer.* » De plus, je souhaitais toujours être le premier et l'étape la plus facile pour moi a été Châteauneuf sur Loire à Orléans.

Y : J'ai souffert parce que j'ai chuté et j'ai tout de même voulu continuer le parcours. Il y avait une grande montée et ma blessure me faisait mal. J'étais content d'arriver à l'hôtel pour me reposer.

Yann, suite à ta blessure, tu as dû rester tranquille et de ce fait, mettre en suspens le vélo, qu'as-tu fait durant ces 2 semaines de camp ?

Comme j'étais blessé, j'ai fait les trajets en bus. Par chance, les responsables ont accepté que je reste au camp et j'ai pédalé un petit peu quand je pouvais. Autrement, je devais donner

des coups de main comme préparer les sandwiches pour les cyclistes, porter les commissions. J'étais tout de même un peu déçu de ne pas pédaler.

Samuel, tu as réalisé les 12 étapes de ce camp vélo. Quel est ton meilleur souvenir ?

S : J'étais super content d'arriver à la mer. J'ai découvert l'océan Atlantique à St-Brévin-les-Pins et nous nous sommes baignés avec M. Thierry. Je me rappelle qu'il y avait la marée basse et nous avons dû marcher quelques minutes afin d'atteindre la mer. C'était impressionnant et magnifique. J'en garde un excellent souvenir.

Que garderez-vous de ce camp institutionnel ? Quel serait votre mot de la fin ?

S—Y : Nous pensons que ce camp a été une expérience unique et « *stylé* ». Nous avons rencontré de nouvelles personnes et pris d'excellents repas. On a eu la chance de dormir toutes les nuits dans des super hôtels.

S : Avec tout ce vélo, j'ai acquis des mollets de champion maintenant et je pense être devenu un petit peu plus mature parce que j'étais seul et je devais être responsable de moi.

Y : Oui, je pense aussi avoir gagné un peu en responsabilité au vu de ma blessure et l'éloignement de ma famille. J'étais aussi content de rentrer pour retrouver ma famille, me reposer, voir mon chat.

S—Y : Finalement, nous sommes très contents d'avoir réalisé ce camp et cela nous a permis de faire de nouvelles connaissances, de mieux nous connaître. Nous nous sommes soutenus et motivés durant les moments plus difficiles et avons tissé une réelle amitié. D'autre part, M. Rocco a été très drôle et à l'écoute. Nous sommes reconnaissants envers lui parce que nous avons « *brisé sa confiance* » par nos bêtises et il a tout de même accepté de nous laisser partager du temps ensemble.

Yann et Samuel, je vous remercie pour ce riche moment d'échange et j'espère que vous garderez un excellent souvenir de ce camp et je vous encourage vivement à partager votre expérience avec les autres jeunes, et adultes.

On s'attendait à une jolie virée au bord de l'eau pour notre première étape Nevers-Sancerre, ce fut plutôt Paris-Roubaix, l'Enfer du Nord !

Imaginez : plus d'eau qui tombait du ciel que dans la Loire à nos côtés, un ravitaillement fait de sandwiches humides avalés à l'abri du coffre de la voiture balai, une collision entre deux co-équipiers avec six points de suture à la clé, un vélo cassé, une éduc (et oui, moi !) et un jeune perdu dans un champ de maïs, une petite colline pour terminer qui ressemblait à un col hors catégorie et au final, dix heures à s'adoucir les fesses sur la selle, alors qu'on en prévoyait à peine six pour commencer. Une entrée en matière dantesque et pourtant... une belle expérience qui a certainement permis au groupe de se souder et d'être d'entrée solidaire. Du coup, pas de jérémiades pour la douche, des bons rires au moment du repas, aucune simagrée à l'heure de l'extinction des feux et pas besoin de passer au contrôle anti-dopage du genre « *prise d'urine* », ça c'est sûr ! En fait, une première victoire d'étape pour toute l'équipe.

Le long de paysages magnifiques de Nevers à Tours, les quatre autres étapes auxquelles j'ai participé ont été plus radieuses, mais pas toujours sans orage, au propre comme au figuré. Il a fallu recadrer parfois, remotiver



souvent mais l'état d'esprit général a été excellent avec des participants souvent exemplaires, qui mériteraient tous le maillot du meilleur jeune. Surtout, en filigrane, l'impression d'avoir atteint les buts extra-sportifs que l'on s'était fixés : stimuler l'entraide, privilégier la solidarité, encourager l'estime de soi et aller au-delà de ses limites à travers l'effort. Au milieu du parcours, nous changeons une partie de l'équipe d'adultes mais les jeunes eux continuent tous.

Chaque matin, après des levers enthousiastes, à cause (je soupçonne) des solides petits déjeuners, chaque participant boucle sa valise, la dépose dans le bus et enfourche sa bécane. Comme le temps est au beau fixe, que demander de plus... Certains voudraient bien tout de même faire un

petit tour en bus... mais « notre tour en France » n'admet pas cette prestation, donc c'est « la petite reine » qui règne au pays des châteaux. « Les rois de la pédale » enchaînent les différentes étapes, essayant parfois d'endosser le maillot blanc à pois rouges (meilleur grimpeur). Certains décrochent même le maillot de la plus grande lenteur. Les encouragements s'entendent loin à la ronde, mêlés des meuglements de charolaises ahuries. Les paysages se succèdent au fil des kilomètres : petits villages au sommet d'une colline, bourgades autour d'une forteresse, vignobles prometteurs de vins pétillants, châteaux dignes des grandes épopées, et toujours comme conductrice la Loire, et ces magnifiques panneaux indicateurs nous laissant découvrir sa faune et sa flore extraordinaire.

Nous arrivons à la dernière étape : Nantes – St-Brévin-les-Pins. Il pleut. Après de sévères recommandations, nous partons en file indienne pour la traversée de Nantes : c'est l'hécatombe chez les adultes ?!! : je me prends la roue dans les rails du tram et tombe, tandis qu'Hervé se retrouve au sol, balayé par un chauffard... Les jeunes et les accompagnants valides poursuivent et arrivent à Saint-Brévin-les-Pins (nos Champs Elysées), gagnant une baignade dans l'océan... Puis le lendemain, nous visitons une fabrique de biscuits à « St-Michel Chef Chef » (véridique) et reprenons la route pour le retour, chargés de magnifiques souvenirs et avec les promesses que « nous reviendrons » !

Dorothee Bonvin
Enseignante



LA BELGIQUE

Jean-Paul, éducateur au CPS et moi-même, éducatrice au CPA, nous sommes partis le lundi 24 juillet pour 7 jours dans le plat pays. Dans l'organisation à l'interne, nous soulignons la bonne collaboration avec les éducateurs de référence des jeunes de l'ISR et la précision des informations transmises par le secrétariat relatif à l'aspect administratif (budget, autorisation de séjour). Avant le départ, nous avons organisé un goûter au CPS afin de faire connaissance avec les différents participants à ce camp en Belgique et de nous présenter. Globalement, le séjour s'est excellentement bien déroulé selon un programme dense et intense. Lundi et dimanche, les journées étaient dédiées au voyage.

Mardi, nous avons pris possession de nos chambres et du magnifique domaine de Chevetogne, découverte du lieu et rencontre avec les petits Belges. Tous ensemble, nous avons fait de la barque sous une pluie tropicale et torrentielle. Beaucoup de rires au passage.



Mercredi, suite à diverses discussions avec notre groupe, nous avons décidé de sortir du domaine, repas sur l'extérieur et activité mini-golf. Les jeunes avaient le sentiment de quitter un foyer pour retrouver un autre foyer via des règles, des éducateurs, des nouveaux jeunes.

Jeudi, suite à un débriefing avec l'équipe éducative belge et au vu du constat, des différences d'âge entre les jeunes, nous avons créé 2 groupes afin de réaliser une activité sur l'extérieur. Un labyrinthe au milieu des champs de maïs pour les plus jeunes et un accrobranche pour les plus grands. Fatigués et ravis, nous avons regagné le domaine pour un bon repas.

Vendredi matin sonnait la fin de « la session Chevetogne » comme diraient nos amis belges. Eux parlent de session, nous de camp. Nous nous sommes salués, remerciés et nous sommes partis version RoadTrip, direction Namur afin de visiter la Citadelle et profiter du soleil au bord du fleuve. Nous avons pour-



suivi notre chemin jusqu'à L'Atomium de Bruxelles. Sur place, nous avons retrouvé une éducatrice belge accompagnée de 3 jeunes. Ensemble, nous avons visité ce monument construit pour l'Expo Universelle de 1958.

Le samedi, nous nous sommes dirigés vers la mer du Nord à Ostende. Après avoir bravé toutes les météo et quelques embouteillages, nous sommes arrivés. Balade au marché, vieille ville, première visite à la mer et baignade obligatoire pour un jeune, suite à un feuille-caillou-ciseau entre accompagnants, nous sommes allés visiter l'Exposition de Châteaux de Sables. À nouveau fatigués et ravis, nous avons regagné Les Maisons familiales afin d'y passer notre dernière courte nuit. Nous rentrons en Suisse avec des souvenirs plein la tête et des vacances bien remplies sous le signe du partage, de l'échange, de la découverte et de nouvelles rencontres.



CE QUE NOUS RETENONS DE CETTE IMMERSION PROFESSIONNELLE EN BELGIQUE

• La quantité de jeunes et la qualité des jeunes (7 jeunes – 2 éducateurs).

- Une excellente collaboration des jeunes au vu des circonstances. Ils ont été braves, dociles et conciliants. Bonne capacité d'adaptation. Ils ont réussi à échanger avec les petits belges et à s'adapter à la vie en communauté.
- Une organisation à l'interne impeccable (liste des participants, budget, autorisation de séjour en ordre.) Bonne collaboration avec les éducateurs de référence des différents foyers de l'ISR.
- Nos jeunes ont endossé des rôles de grand frère, grande sœur par moment et ont été très attentionnés avec les petits Belges.

• Accueil des Belges

- Capacité d'adaptation au vu de la mixité du groupe.
- Nous avons bénéficié d'un accueil chaleureux, un programme établi et on sentait la notion « d'être invité ».
- Excellente collaboration et échanges professionnels sur nos pratiques, nos valeurs et notre prise en charge au quotidien avec l'équipe éducative belge.
- Certains enfants belges avaient eu la chance de réaliser un camp en Suisse et avaient beaucoup de plaisir à partager sur leur expérience avec nos jeunes. Echange, partage, simplicité. Faire bon accueil et créer une cohésion de groupe malgré les différences d'âge.

• Le Domaine de Chevetogne

- Grand domaine totalement sécurisé. Dépaysement total.
- Gratuité des activités et propositions riches, variées, diverses (mini-golf, barque, place de jeux, ferme pédagogique, tour en vélo etc.).
- Proximité de nombreux points d'intérêts.

• Immersion professionnelle

Nous avons eu la chance durant notre séjour d'échanger longuement avec l'équipe éducative des Maisons familiales sur différents sujets :

- Le fonctionnement et l'organisation de nos foyers respectifs
- les valeurs éducatives communes
- les moyens et les outils employés
- les problématiques du quotidien
- la notion de « Les Familles-Amis » pratiquée en Belgique
- Echange professionnel à l'interne
- En partant en vacances avec un autre collègue, il s'agit aussi d'un échange
- Forte capacité d'adaptation au vu des circonstances
- Bonne collaboration et coopération
Excellente entente.

LES POINTS NÉGATIFS

- Météo = Belgique, fin juillet = pluie tropicale!
- Changement des participants à la dernière minute.
- Léger manque d'information avec les Belges. Ils pensaient que notre groupe était constitué uniquement de garçons et la veille, ils ont appris la présence de filles. De ce fait, une réorganisation au niveau des chambres. Couac de notre part ou à l'interne chez eux?!
- Manque d'information à l'ensemble de l'équipe ISR quant à la notion de « vie en communauté » soit une fois arrivés sur place, nous partageons les chambres, le logement, les repas, les règles et règlements mis sur pied par l'équipe éducative belge. Nous aurions pu mieux préparer nos jeunes à cela. De ce fait, nous soulignons l'excellente capacité d'adaptation de tous (jeunes et moins jeunes).
- Différence d'âge

Effectivement, les jeunes Belges avaient entre 7 et 12 ans pour la fille plus âgée et 14 ans pour le garçon plus

âgé. De notre côté, notre groupe était constitué de jeunes allant de 11 ans à 20 ans.

PROPOSITIONS D'AMÉLIORATIONS:
Si l'expérience se reconduit, nous émettrons ces propositions afin que le séjour se déroule au mieux pour nos collègues.

- Anticiper le départ et mieux préparer les jeunes, mieux expliquer l'échange institutionnel et à quoi ils doivent s'attendre.

Proposition : loger dans 2 maisons distinctes afin de conserver les règles et le règlement commun à chaque foyer.

- Anticiper un programme de la semaine avec des activités partagées et des activités par structure.
- Appellation de l'échange, il serait peut-être nécessaire de modifier le terme « vacances » en « voyage culturel » afin que les jeunes sachent qu'il s'agit avant tout d'un échange, de partage.
- Donner une deadline pour les participants, mais tout en sachant que c'est compliqué au vu des situations jeunes de chaque foyer.
- Homogénéité du groupe. Créer un groupe avec des âges, des difficultés similaires afin d'anticiper au mieux la vie en communauté sur place et que les jeunes se retrouvent avec des centres d'intérêt communs.

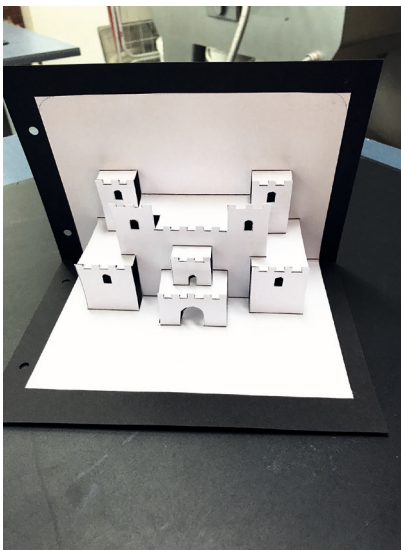
Entre-temps, nous gardons un excellent souvenir de notre expédition belge et sommes convaincus du bienfait d'une immersion professionnelle.

Enggist Ludivine & Crettaz Jean-Paul
Educateurs

OBJETS

PAR LES JEUNES





**L'INSTITUT ST-RAPHAËL**

CP 177 | 1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41
info@saint-raphael.ch
www.saint-raphael.ch
CCP 19-2104-8

**L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL**

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

**LA FONDATION ST-RAPHAËL**

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL Comité

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, secrétaire, Chemignon-Dessous | Mme Anne-Catherine Cordonier Tavernier, Bramois | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Christian Bader : directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

FONDATION SAINT-RAPHAËL Conseil de Fondation

M. Jean Zermatten, président, Savièse | M. Daniel Bitschnau, vice-président, Sion | M. Gilbert Jacquemettaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Vétroz | M. Jean-Charles Zimmermann, Grimisuat | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puipe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat

Centre Pédagogique et Scolaire (CPS)

CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 24 42
Fax 027 398 25 62
cps@saint-raphael.ch

Centre de Préformation Mixte (CPM)

CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 12 13
Fax 027 398 24 75
cpm@saint-raphael.ch

Centre de Préapprentissage (CPA)

Avenue Grand-Champsec 22
1950 Sion
Tél. 027 203 35 50
Fax 027 203 35 51
cpa@saint-raphael.ch

Foyer pour Jeunes Travailleurs (FJT)

Chemin des Potences 6
1950 Sion
Tél. 027 322 92 68
Fax 027 322 92 62
fjt@saint-raphael.ch

AGENDA**8 JUIN 2018 | AG :**

Assemblée générale de l'Association et remise du prix Kiwanis et du prix Entreprise à l'Institut Saint-Raphaël, Champlan à 17h00.

RENSEIGNEMENTS : christian.bader@saint-raphael.ch

INFO

IMPRESSUM — Editeur Institut Saint-Raphaël | **Coordination du magazine** Christian Bader | **Réalisation éditoriale et graphique** OCTANE communication — octane-com.ch | **Illustrations** Tous droits réservés | **Impression** Imprimerie des Biolles Sàrl, Ardon